


**Les écarts de niveau de compétences
associés aux caractéristiques
socioéconomiques se creusent-ils
entre l'adolescence et le début
de l'âge adulte ?**



Les
compétences
des adultes
à la loupe #5

- Dans la plupart des pays, on constate des différences de niveau à l'écrit importantes entre les jeunes de 15 ans issus de milieux aisés et ceux de milieux défavorisés – différences qui ont tendance à s'accroître à l'entrée dans l'âge adulte.
- Les écarts de niveau à l'écrit associés aux caractéristiques socioéconomiques restent stables entre 15 et 27 ans chez les jeunes qui obtiennent de bons résultats, mais ils se creusent de façon considérable chez les jeunes les moins bien classés.
- Le niveau moyen des compétences à l'écrit des jeunes adultes issus de milieux aisés et de ceux issus de milieux défavorisés augmente entre 16 et 27 ans, mais il progresse davantage chez les premiers.

Les compétences que possèdent les jeunes de 15 ans contribuent à leurs résultats futurs

Depuis 2000, le Programme international de l'OCDE pour le suivi des acquis des élèves (PISA) constitue une source d'information majeure sur la façon dont les systèmes éducatifs transmettent aux jeunes générations les connaissances et les compétences dont elles auront besoin pour prendre pleinement leur place dans la société moderne. L'enquête PISA révèle les effets cumulés des facteurs familiaux, sociaux et éducatifs sur les résultats qu'obtiennent les élèves de 15 ans à un test normalisé sans enjeu fort. Aussi importantes soient ces informations, la plupart des élèves dans les pays de l'OCDE poursuivent leurs études pendant encore quelques années après avoir passé les tests du PISA. La plupart des jeunes de 15 ans peuvent espérer suivre encore entre trois et quatre ans d'études ou de formation, et ceux qui poursuivront ensuite des études supérieures peuvent s'attendre à y consacrer en tout une dizaine d'années.

Dans la majorité des pays, l'âge de 15 ans représente un jalon important du parcours scolaire. À cet âge, les jeunes (et leur famille) doivent prendre des décisions importantes à propos des écoles, des filières postsecondaires ou des formations dans lesquelles ils vont s'inscrire, ou sont orientés par le biais de mécanismes formels et informels vers différentes possibilités d'enseignement et de formation. Les écarts de compétences à cet âge peuvent donc avoir des conséquences importantes sur ce que sera leur vie plus tard. Cependant, la tendance à consacrer de plus en plus d'années au développement des compétences, dans le cadre de la scolarité formelle, de l'enseignement postsecondaire et de la formation, signifie que les compétences mesurées à 15 ans ne doivent pas être considérées comme l'évaluation définitive de l'efficacité des systèmes d'enseignement et de

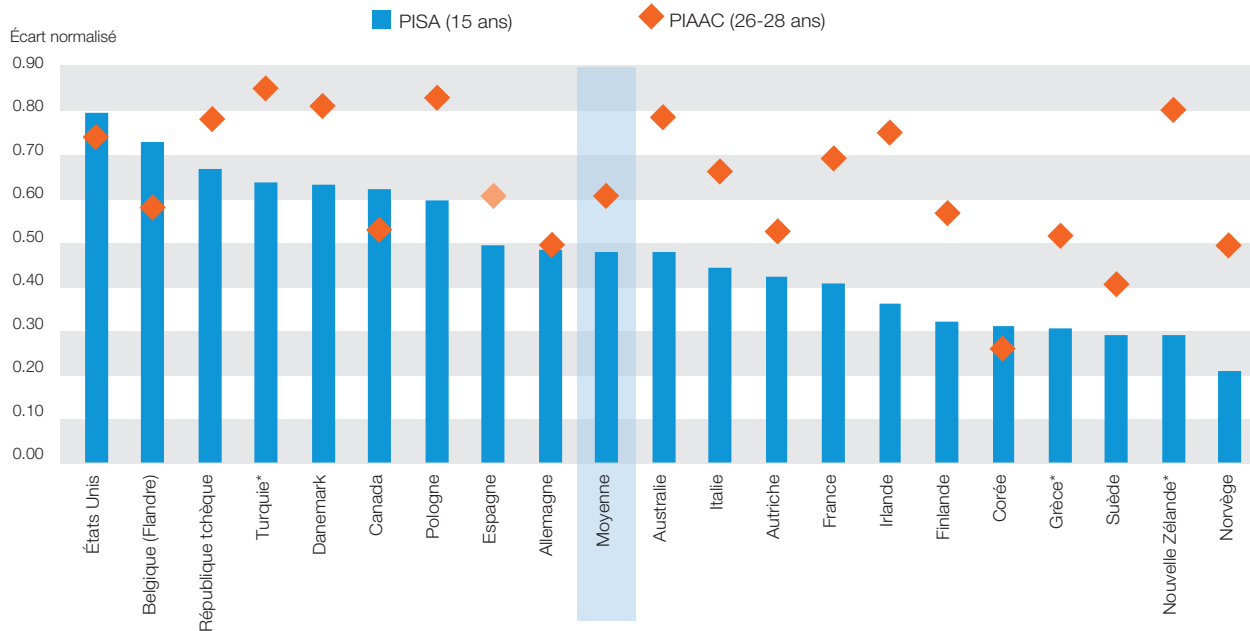
formation. En outre, le parcours éducatif n'est pas le seul déterminant des compétences d'un individu. Les tâches effectuées au travail et les événements qui ponctuent la vie peuvent remodeler les capacités cognitives.

Les données de l'enquête PISA montrent de grandes disparités de résultats, non seulement entre les pays, mais aussi à l'intérieur de ceux-ci entre différents sous-groupes d'élèves. En particulier, les élèves de milieux défavorisés obtiennent de moins bons résultats que les autres dans les trois matières soumises aux tests du PISA : compréhension de l'écrit, mathématiques et sciences.

Il n'existe à l'heure actuelle pas de données internationales comparables à partir d'études longitudinales menées sur les élèves ayant participé au PISA. Toutefois, si l'on veut étudier l'évolution des écarts de résultats associés au milieu socioéconomique d'origine à mesure que les jeunes passent de l'adolescence à l'âge adulte, il est possible de comparer les disparités socioéconomiques observées dans l'Enquête de l'OCDE sur les compétences des adultes (PIAAC) avec les écarts observés dans l'enquête PISA douze ans auparavant. Plusieurs des pays ayant participé à l'enquête PIAAC en 2011/12 ont également participé au cycle 2000 de l'enquête PISA, et trois pays ayant participé au cycle PIAAC en 2014/15 ont également participé à l'enquête PISA en 2003. Bien qu'il ne soit pas possible d'identifier les individus ayant participé à la fois aux tests du PIAAC et à ceux du PISA, en partant de l'hypothèse que les populations et les échantillons cibles sont stables, on peut comparer les résultats de groupes d'individus appartenant à la même cohorte ayant passé les tests du PISA à 15 ans et ceux du PIAAC à 27 ans.



Graphique 1 / **Écarts de niveau de compétences à l'écrit à 15 ans (PISA) et à 26-28 ans (PIAAC) selon le niveau de formation des parents**



Note : l'écart normalisé renvoie à l'écart de résultats moyen entre les jeunes dont au moins un parent est diplômé du supérieur et ceux dont aucun des parents n'est diplômé du supérieur, divisé par l'écart-type moyen des pays participant à l'enquête. Les pays sont classés dans l'ordre descendant de l'écart au PISA. Les barres et les losanges surlignés en couleur sombre représentent les groupes pour lesquels l'écart est statistiquement significatif à 5 %. Les pays suivis d'un astérisque (*) sont ceux ayant participé au deuxième cycle d'enquête PIAAC et pour lesquels les données du cycle PISA 2003 ont été utilisées pour déterminer les résultats à l'âge de 15 ans.

Source : Enquête de l'OCDE sur les compétences des adultes (2012, 2015), www.oecd.org/skills/piaac/publicdataandanalysis; OCDE PISA (2000, 2003), www.oecd.org/pisa/data/database-pisa2000.htm; www.oecd.org/pisa/data/database-pisa2003.htm.

Comparaison des enquêtes PISA et PIAAC

Pour assurer la comparabilité des échantillons PISA et PIAAC, sont exclus les adultes participant à l'enquête PIAAC ayant signalé être nés à l'étranger et être arrivés après l'âge de dix ans. Les enquêtes PISA et PIAAC ont deux indicateurs de situation socioéconomique en commun : le niveau de formation des parents et le nombre de livres auquel le répondant avait accès à la maison à l'âge de 15 ans (PISA) et à l'âge de 16 ans (PIAAC). Pour compenser la petite taille des échantillons par année de naissance, les estimations du PIAAC s'appuient sur des individus âgés de 26 à 28 ans. Les tests du PISA en compréhension de l'écrit et en mathématiques et ceux du PIAAC en littératie et en numératie ne sont pas directement comparables, mais les cadres sont très proches. C'est pourquoi, bien qu'il ne soit pas possible d'étudier la progression des résultats, on peut déterminer des écarts de résultats normalisés en comparant les individus dont l'un des parents au moins est diplômé du supérieur et ceux dont aucun des deux parents n'est dans ce cas (écart normalisé de niveau de formation des parents), ainsi que les individus ayant eu plus de cent livres à leur disposition à la maison à 15/16 ans et ceux ayant moins de cent livres. Un écart normalisé inférieur à 0.3 est considéré comme modeste, un écart normalisé compris entre 0.3 et 0.5 est considéré comme moyen et un écart normalisé supérieur à 0.5 est considéré comme important.

Les disparités associées aux caractéristiques socioéconomiques sont très variables d'un pays à l'autre

La répartition des compétences dans l'ensemble de la population a des conséquences profondes sur les résultats économiques et sociaux. C'est la raison pour laquelle l'influence du niveau de formation des parents et de la possession de biens culturels sur l'acquisition des compétences utiles au traitement de l'information, nécessaires pour les études postsecondaires, la formation, l'emploi et la vie quotidienne, représente une donnée importante pour l'action des pouvoirs publics.

L'écart de résultats en compréhension de l'écrit associé au niveau de formation des parents est en général important à l'âge de 15 ans et a tendance à s'élargir à mesure que la cohorte d'élèves soumis aux tests du PISA s'approche de l'âge adulte. Au Danemark, en Pologne et

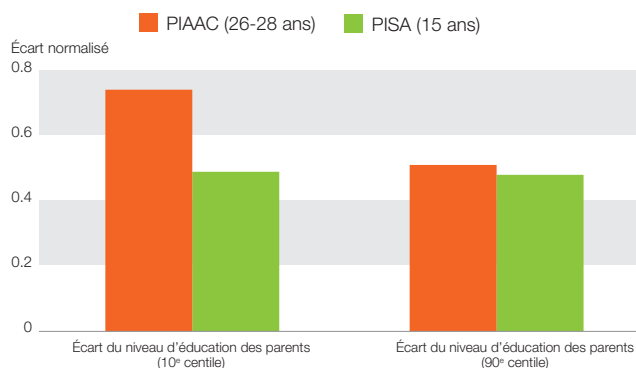
en République tchèque, l'écart de résultats normalisé associé au niveau de formation des parents dépasse 0.5 à 15 ans et se creuse jusqu'à 27 ans. À l'inverse, en Belgique (Flandre), au Canada et aux États-Unis, l'écart est supérieur à 0.5 à 15 ans mais il diminue jusqu'à 27 ans. En Nouvelle-Zélande, en Norvège et en Suède, l'écart normalisé est modeste à 15 ans (autour de 0.3) mais il s'accroît à l'entrée dans l'âge adulte et, en Nouvelle-Zélande, il atteint même 0.8. En Corée, l'écart est modeste à 15 ans et il le reste à 27 ans, tandis qu'il est moyen à 15 ans en Allemagne, en Australie, en Autriche, en Espagne, en Finlande, en France, en Irlande et en Italie, mais, s'il reste stable en Allemagne, il a tendance à se creuser dans les autres pays.

Le creusement des écarts de niveau de compétences est plus important chez les jeunes ayant obtenu les résultats les plus faibles

Parmi les jeunes ayant les meilleurs résultats (classés au 90^e percentile en compréhension de l'écrit), l'écart normalisé entre ceux dont au moins un parent est diplômé du supérieur et les autres reste relativement stable entre 15 et 27 ans : il est de 0.46 à 15 ans et de 0.53 à 27 ans. En moyenne, parmi les jeunes obtenant des résultats médiocres (10^e percentile), l'écart associé au niveau de formation des parents est très similaire à l'âge de 15 ans, 0.48, mais entre 15 et 27 ans, il se creuse davantage, jusqu'à atteindre 0.77.

Les comparaisons entre les cohortes ayant participé aux enquêtes PISA et PIAAC ne permettent pas de mesurer la progression des résultats. Cependant, l'analyse des profils âge/compétences à l'écrit au PIAAC en fonction du niveau de formation des parents et du nombre de livres disponibles à la maison apporte certains éléments intéressants. Il faut toutefois garder à l'esprit que dans ce cas, les comparaisons ne portent pas sur la même cohorte au fil du temps, mais sur différentes cohortes à un moment donné.

Graphique 2 / Les écarts de niveau de compétences à l'écrit associés au milieu socioéconomique d'origine se creusent entre 15 et 27 ans chez les jeunes ayant obtenu des résultats faibles



Note : l'écart normalisé renvoie à l'écart de résultats moyen entre les jeunes dont au moins un parent est diplômé du supérieur et ceux dont aucun des parents n'est diplômé du supérieur, divisé par l'écart-type moyen des pays participant à l'enquête. Le tableau présente la moyenne de vingt pays pour lesquels des données comparables sont disponibles.

Source : Enquête de l'OCDE sur les compétences des adultes (2012, 2015), www.oecd.org/skills/piaac/publicdataandanalysis; OCDE PISA (2000, 2003), www.oecd.org/pisa/data/database-pisa2000.htm; www.oecd.org/pisa/data/database-pisa2003.htm.

Les écarts de niveau de compétences se creusent généralement lorsque cesse l'effet modérateur de l'école

Entre 16 et 27 ans, les écarts de niveau de compétences à l'écrit se creusent entre les jeunes dont au moins un parent est diplômé du supérieur et les autres et entre les jeunes

ayant pu disposer de plus de cent livres à la maison à l'âge de 16 ans et les autres. Ce phénomène s'explique par le fait que la progression des résultats entre l'adolescence



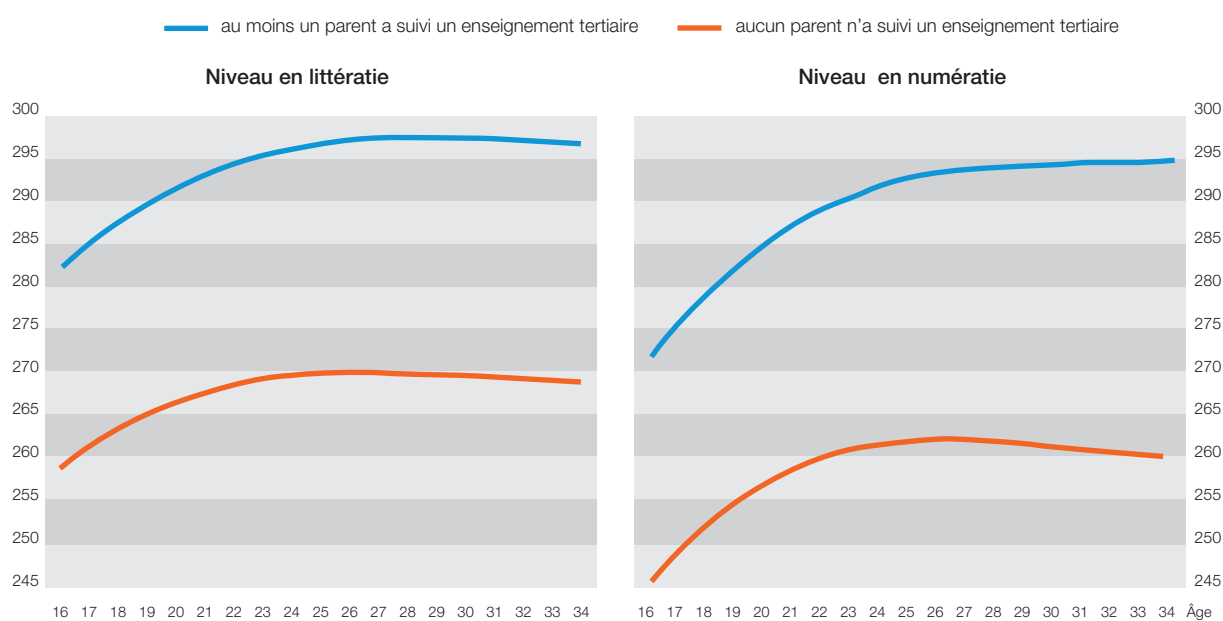
et le début de l'âge adulte est plus forte pour les jeunes issus de milieux aisés. Si le niveau à l'écrit progresse pour les deux groupes, la progression est plus marquée chez les jeunes dont les parents ont un niveau de formation plus élevé et qui avaient accès à plus de biens culturels à l'adolescence. De surcroît, la progression du niveau de compétences chez les jeunes dont aucun parent n'est diplômé du supérieur et qui ont accès à moins de biens culturels semble stagner plus tôt que chez les jeunes plus privilégiés.

Dans la majorité des pays, les écarts de niveau à l'écrit et en mathématiques à l'âge de 15 ans associés aux caractéristiques socioéconomiques, non seulement persistent à l'entrée dans l'âge adulte, mais ont tendance à s'accroître. Les études postsecondaires et l'emploi constituent des mécanismes essentiels d'acquisition de compétences après la scolarité obligatoire. Les jeunes de milieux défavorisés sont nettement moins susceptibles que les jeunes de familles aisées de suivre des études postsecondaires et des formations, et ils risquent davantage d'abandonner leurs études avant d'avoir obtenu leur diplôme secondaire. Ils sont également plus susceptibles de connaître le chômage ou l'inactivité et d'occuper des emplois nécessitant peu de formation sur poste ou de compétences intellectuelles avancées. Bien qu'il ne soit pas possible d'établir de lien de cause à effet, compte tenu de la nature des données étudiées, il semble que dans la très grande majorité des pays, les possibilités de développement des compétences divergent progressivement à l'issue de la scolarité obligatoire entre les jeunes de milieux

défavorisés et ceux de milieux aisés, tandis que les écarts de niveau de compétences associés aux caractéristiques socioéconomiques se creusent.

L'enseignement secondaire exerce une influence égalisatrice en termes de développement des compétences. Dans la plupart des pays, quel que soit leur milieu d'origine, les élèves suivent globalement le même programme scolaire, du moins jusqu'à la fin du premier cycle du secondaire. Même si un parcours scolaire commun ne gomme pas les différences de résultats dues au milieu d'origine, il en modère les effets ainsi que l'inégalité d'accès aux ressources et les dispositions et attitudes différentes face à l'apprentissage. À l'issue de la scolarité obligatoire, en revanche, le parcours des jeunes de milieux sociaux différents diverge, tant en termes de filières suivies que d'âge d'entrée dans la vie active et d'orientation professionnelle. Sans surprise, les écarts de niveau à l'écrit et en mathématiques se creusent après la scolarité obligatoire, notamment chez les jeunes qui obtiennent les moins bons résultats. La situation est cependant différente en Allemagne et en Corée. C'est en Allemagne que les écarts de niveau à l'écrit associés aux caractéristiques socioéconomiques sont les plus importants chez les élèves ayant participé au cycle PISA 2000, mais ils se rapprochent de la moyenne de l'OCDE lorsqu'on étudie la même cohorte à 27 ans. La Corée va également à contrecourant de cette tendance : les écarts de niveau étaient déjà parmi les plus faibles chez les élèves de 15 ans et ils n'ont fait que diminuer jusqu'à 27 ans.

Graphique 3 / Profils âge/compétences : écarts de niveau de compétences en littératie et en numératie entre 16 et 34 ans



Note : Moyenne internationale des pays.

Source : Enquête de l'OCDE sur les compétences des adultes (2012, 2015), www.oecd.org/skills/piaac/publicdataandanalysis.

En résumé

La grande variabilité des écarts de niveau de compétences associés aux caractéristiques socioéconomiques chez les jeunes de 15 ans et de l'évolution de ces écarts entre 15 et 27 ans selon les pays conduit à s'interroger sur les politiques et les mécanismes institutionnels qui pourraient expliquer cette situation. Des analyses et recherches approfondies sont consacrées aux caractéristiques des systèmes d'enseignement les plus étroitement associées aux gradients socioéconomiques expliquant les résultats en compréhension de l'écrit et en mathématiques. Cependant, on connaît encore mal les facteurs qui contribuent à réduire ou à creuser les écarts à l'issue de la scolarité obligatoire. Le creusement observé des écarts à l'extrémité inférieure de l'échelle des performances permet de désigner un groupe cible pour l'action des pouvoirs publics : les élèves de 15 ans issus de milieux défavorisés et dont les résultats sont faibles. Ces observations aident également à formuler des hypothèses quant aux raisons pour lesquelles, dans de nombreux pays, les écarts se creusent après que cesse l'effet égalisateur de l'école, dans la mesure où il s'agit du groupe le moins susceptible de pouvoir développer ses compétences grâce aux études et aux formations.

> CONTACT :

Francesca Borgonovi (francesca.borgonovi@oecd.org); (edu.piaac@oecd.org)

> POUR EN SAVOIR PLUS :

Borgonovi F., A. Pokropek, F. Keslair, B. Gauly et M. Paccagnella (2017), "Youth in transition: How does the cohort participating in PISA fare in PIAAC", *Documents de travail de l'OCDE sur l'éducation*, n° 155, Éditions OCDE, Paris, <http://dx.doi.org/10.1787/51479ec2-en>.

> VISITER :

www.oecd.org/skills/piaac

Indicateurs de l'éducation à la loupe – PISA à la loupe – L'enseignement à la loupe

L'Évaluation des compétences des adultes est un produit du Programme de l'OCDE pour l'évaluation internationale des compétences des adultes (PIAAC).

Ce document est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions qui y sont exprimées et les arguments qui y sont employés ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE.

Ce document et toute carte qu'il peut comprendre sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

Vous êtes autorisés à copier, télécharger ou imprimer du contenu OCDE pour votre utilisation personnelle. Vous pouvez inclure des extraits des publications, des bases de données et produits multimédia de l'OCDE dans vos documents, présentations, blogs, sites Internet et matériel d'enseignement, sous réserve de faire mention de la source OCDE et du copyright. Les demandes pour usage public ou commercial ou de traduction devront être adressées à rights@oecd.org.

Les données statistiques concernant Israël sont fournies par et sous la responsabilité des autorités israéliennes compétentes. L'utilisation de ces données par l'OCDE est sans préjudice du statut des hauteurs du Golan, de Jérusalem-Est et des colonies de peuplement israéliennes en Cisjordanie aux termes du droit international.